

[Text]

can be let completely alone to the police to operate in without the public having some concept of procedures. I do not believe that 60 per cent of what you quoted would have substantially or potentially harmed the police operation. I would need convincing. Who am I? I am not elected. Certainly, the accountability procedures are difficult. To draw the line as fiercely as you seem to be implying in the quotes that you have selected means that there would be no coverage other than to say, "There is an incident. We will tell you 10 or 12 hours or 2 days later what happened." That extends it to a level where it should not be extended.

The Chairman: I am tempted to ask if there are any immediate questions of Mr. Alboim before we proceed to Mr. Gizbert.

Senator Kenny: I certainly have questions, but I thought it would be useful to hear the whole panel first. But if we are to start questioning, I will start it off.

The Chairman: All right, then, we will proceed with Mr. Gizbert's testimony.

Mr. Gizbert, Parliamentary Report, CJOH Television: I will be brief. First, I will tell you the circumstances that led to the kind of coverage that CJOH provided. I was leaving Parliament Hill at around 2.30 that Friday afternoon on my way to another story in a camera car. I was accompanied by a cameraman. We were proceeding by the West Block, heading down towards O'Connor Street when we spotted the incident involving the police cars and the bus. The bus was still on the Senate side of the lawn.

The camera person and I left the car together and proceeded down towards the East Block on the south side of the building. I started to take pictures and to interview witnesses to learn what was transpiring. At that time I headed back to the camera car, which was still parked by the West Block. I relayed information over a two-way radio to our newsroom, informing them what was going on and telling them that we had a tape of witnesses' conversations and the incident. At that point I decided to send the tape to the CTV bureau at 165 Sparks Street for transmission to CJOH and beyond.

I then sent the cameraman back to the East Block to take more pictures. I stayed in the car to relay information as I received it. It was then that the bus started up, moved closer to the West Block and swung in front of the car with the police in pursuit. I was still in the vehicle.

The police immediately came to the area and started to clear people out. Partly out of self-preservation, I rolled the window up—it has tinted windows—flipped the car seat back and covered the incident from there. I am sure you are familiar with the rest.

The only thing I would like to add in general terms—and I am not sure whether it has been mentioned this evening—to what Mr. Alboim and Mr. Newman have said is that, sitting here a couple of months after the event, when we know that we are talking about a terrorist incident, the thing to remember for a reporter, or anyone on a scene who is confronted with a

[Traduction]

seule police le soin d'intervenir sans que le public sache ce qui se passe. Je ne crois pas que 60 p. 100 des choses que vous citez aient pu compromettre de façon importante ou éventuelle l'intervention de la police. Il faudrait m'en convaincre. Qui suis-je? Je ne suis pas élu. Rendre compte est certes difficile. Si on traçait une séparation aussi nette que vous semblez le suggérer dans les citations que vous avez choisies, cela force-rait les journalistes à se limiter à dire: «Un incident est en train de se produire. Nous vous dirons dans 10-12 heures ou 2 jours ce qui s'est passé.» Je crois que c'est pousser les choses un peu trop loin.

Le président: Je suis tenté de demander s'il y a des questions que l'on aimerait poser tout de suite à M. Alboim avant de passer à M. Gizbert.

Le sénateur Kenny: J'ai bien sûr des questions, mais je croyais utile d'entendre d'abord tous les invités. Mais si nous devons passer aux questions, je veux bien commencer.

Le président: Très bien, nous allons donc passer au témoignage de M. Gizbert.

M. Gizbert: Je serai bref. Je dois tout d'abord vous dire les circonstances qui ont amené CJOH à faire le reportage que vous avez pu voir. Vers 14 h 30 ce vendredi après-midi, je quittais la colline du Parlement pour m'occuper d'un autre incident dans une auto-caméra. J'étais accompagné d'un cameraman. Nous longions l'édifice de l'Ouest en direction de la rue O'Connor lorsque nous avons repéré les voitures de police et le bus en question. Le bus se trouvait encore sur la pelouse proche du Sénat.

Avec le cameraman, j'ai quitté la voiture pour me diriger vers la façade sud de l'édifice de l'Est. J'ai commencé à prendre des images et à interroger des témoins afin d'apprendre ce qui avait filtré jusque-là. Je suis ensuite retourné vers l'auto-caméra qui était toujours stationnée près de l'édifice de l'Ouest. J'ai transmis des renseignements à notre studio sur un émetteur-récepteur en indiquant ce qui se passait et en précisant que j'avais un enregistrement des conversations des témoins sur l'incident. J'ai alors décidé d'envoyer la bande magnétique au bureau de CTV, 165 rue Sparks, pour qu'elle soit transmise à CJOH et à d'autres stations.

J'ai ensuite renvoyé le cameraman vers l'édifice de l'Est pour qu'il prenne d'autres images. Je suis resté dans la voiture pour transmettre l'information à mesure que je la recevais. C'est alors que le bus a démarré, s'est rapproché de l'édifice de l'Ouest et a viré devant la voiture avec la police à ses trousses. J'étais toujours dans le véhicule.

La police est immédiatement venue dans le secteur et a commencé à faire évacuer. En partie par prudence, j'ai remonté la vitre—qui était teintée—baissé le dossier et fais mon reportage sur l'incident de là. Je suis sûr que vous connaissez la suite.

La seule dernière remarque d'ordre général que j'aimerais faire—et je ne sais pas si cela a déjà été dit ce soir—à la suite de ce que MM. Alboim et Newman ont dit, c'est que lorsqu'on est comme ce soir en train de parler de l'événement quelques mois plus tard, lorsqu'on sait que l'on parle d'un acte terroriste, ce dont un reporter doit se souvenir, ou quiconque se